

lument inseparables : que qui le peut comprendre le comprenne. Il n'y a personne qui ne trouve tout cela en foy, quand il y voudra prendre garde. Que chacun y fasse donc attention ; & qu'il me dise s'il l'aura bien compris. Mais qu'il ne s'imagine pas pour cela avoir compris cet être immuable, qui est au-dessus de tout ce qui existe ; qui *existe* invariablement, qui *connoît* invariablement, & qui *veut* invariablement.

Par où il y a Trinité en Dieu, Mystere incomprehensible.

Belle idée de Dieu.

Car de sçavoir s'il n'y a Trinité en Dieu, que parce que ces trois choses s'y rencontrent ; ou si toutes les trois sont dans chaque personne ; ou si c'est l'un & l'autre, de quelque maniere admirable & incomprehensible, & digne de l'unité seconde de cet être souverain, dont la simplicité n'exclut point la multiplicité, & en qui la multiplicité se réduit à une parfaite simplicité ; & qui existe, se connoît, & s'aime invariablement luy-même, étant luy-même sa propre fin ; & se suffisant parfaitement à luy-même : Qui le comprend ? Qui peut le dire ? Qui peut être assez téméraire pour en rien déterminer ?

CHAPITRE XII.

Que ce que l'Ecriture nous dit, de la creation du monde, nous monre, dans le sens allegorique, toute l'economie de la formation de l'Eglise, & de la justification de l'homme.

13. **A**L L O N S encore plus avant, à la faveur des lumieres de la foy ; & celebrons de plus en plus les grandeurs & les misericordes de cette adorable Trinité. C'est en vôtre nom que nous baptisons, & que nous avons été baptisez, mon Seigneur & mon Dieu, Pere, Fils, & S. Esprit : c'est en ce nom adorable & trois fois saint. Nous trouvons même quand nous y regardons de près, que tout ce qui se passa à la creation du monde se passe dans vôtre Eglise. Car n'y avez-vous pas fait, par vôtre Christ, un ciel & une terre,

Commentement de l'explication allegorique de